

## Patrimoine

## Une seconde vie pour la pellicule

**L'équipe de Bolex Digital, à Martigny, s'emploie à numériser en HD les vieilles bobines de famille. Reportage**

**Estelle Trisconi** Textes  
**Odile Meylan** Photos

Ah, la pellicule... La promesse d'images délavées qui défilent dans un ronronnement. Sauf que l'émergence du DVD a achevé de la reléguer au rang d'une antiquité certes précieuse mais peu facile à manier. «Elle remplit des cartons à chaussures entiers», sourit Jean-Pierre Gehrig. Cet ingénieur en électronique offre d'en faire un double bien moins encombrant. Avec son associé Pierre Ihmle, il a fondé Cinetis il y a cinq ans, à Martigny.

Parmi ses activités, la société assure, sous le nom de Bolex Digital, la numérisation en HD de films argentiques sur DVD, disque dur, clé USB. Y compris pour les pellicules amateurs de 35 mm, un service rarement proposé dans les autres entreprises suisses du genre. Elle offre en plus, depuis un an, des transferts sur Blu-ray. De petits miracles technologiques - à découvrir cet après-midi lors de portes ouvertes dans le cadre de la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel - rendus possibles grâce à l'achat de deux superscanners capables de traiter tous les formats, du super-8 au 35 mm. Autant dire que Cinetis voit les commandes se multiplier. Elle ne traite pas moins de 360 km de film par année, et table sur 400 km pour l'an prochain.

Le logiciel «maison» prodigue de plus un notable toilettage aux vieux souvenirs. Il segmente le film en plans et stabilise l'image. Le tout automatiquement! Fini l'image qui sautille, gommés aussi les défauts liés à une sur ou sous-exposition à la lumière. «Il arrive que certains détails restés un peu cachés, comme l'expression d'un visage, soient ainsi révélés», explique Jean-Pierre Gehrig.

Les outils développés au sein de cette PME de huit collaborateurs permettent de raviver un visage pâlichon, de faire disparaître l'excès de rouge ou de sauver un film atteint du «syndrome du vinaigre», caractérisé par un gondolage de la pellicule. Bref, de rendre leur lustre à des bobines pas toujours stockées dans les meilleures conditions. Elles seront cassantes sous l'action d'une atmosphère chaude et sèche, ou criblées de taches de champi-



Entre les mains de François Gaillard, la bande est scannée au moyen de deux machines, capables de traiter tous les formats.

## La numérisation par étapes

**Réception**

Les bobines parviennent à l'équipe plus ou moins bien étiquetées et conservées. Le matériel type d'un particulier: deux bobines d'une demi-heure chacune. Précieux, mais dépassé sous l'ère du Blu-ray.

**Restauration**

Les films sont ensuite visualisés par des professionnels de l'image chargés de corriger les couleurs et les contrastes. Dans l'intervalle, ils auront été traités par un logiciel qui stabilise automatiquement l'image.

**Toilettage**

Les pellicules qui seraient éparses sont collées les unes aux autres avant d'être nettoyées et scannées. Il arrive que certaines d'entre elles portent des traces de moisissures, hélas indélébiles.

**Livraison**

Les souvenirs sont transférés au choix sur DVD, disque dur, clé USB ou, nouveauté depuis une année, Blu-ray. Compter 300 francs pour un DVD d'une heure, et un délai de deux à trois semaines.

## Récits par milliers

## «Les gens filmaient des moments heureux»

«Nous pourrions presque faire un documentaire sur le Zoo de Bâle!» rigole Jean-Pierre Gehrig, directeur de Cinetis. Et pour cause: le zoo fait partie de ces images qui ont imprimé un nombre incalculable de mètres de bandes, tout comme la Fête des vigneron et la Suisse miniature. Pour l'équipe de Bolex Digital, visualiser ces vestiges revient aussi à plonger dans l'intimité d'anonymes: «Je me souviens d'avoir été marqué par une famille genevoise aisée, immortalisée sur trois générations», raconte François Gaillard, employé. «Les gens

filmaient des moments heureux. C'est donc émouvant à regarder.» Chronologie type: le mariage, suivi de l'arrivée d'un enfant, ses premiers pas, puis les vacances familiales. «A l'ère de l'argentique, quand les gens appuyaient sur le bouton, c'était pour filmer quelque chose de valable», note Jean-Pierre Gehrig. En cinq ans d'activité, l'équipe a «tout vu», selon ses mots. Scènes insoutenables filmées par le CICR dans des hôpitaux de campagne, accouchements, porno amateur. Ou ce remake de James Bond filmé par des spéléologues, qui lui laisse un souvenir amusé.

## «On peut toujours corriger les défauts d'une pellicule. Mais un DVD rayé ou exposé à l'humidité est fichu à jamais!»

**Jean-Pierre Gehrig**, directeur et cofondateur de Cinetis SA

## Bolex, l'allié de poids

● S'associer à Bolex, une aubaine: fleuron de l'industrie mécanique suisse dans les années 1960-1970, l'entreprise vaudoise continue de jouir d'une «excellente réputation», se réjouit Jean-Pierre Gehrig. Sa spécialité: les projecteurs et caméras robustes, dont la fameuse H16, entièrement mécanique, utilisée aujourd'hui encore pour des films tournés loin de toutes commodités.

«A l'époque, Bolex détenait en Suisse 50% des parts de marché, et 30% à l'étranger. Acheter une Bolex était une marque d'aisance financière», commente le directeur de Cinetis. Basée à Sainte-Croix puis à Yverdon, la société est surtout active aujourd'hui dans l'entretien des anciens modèles. Mais elle continue de vendre des caméras pour films argentiques en 16 mm.

gnons - hélas indélébiles - sous l'effet de l'humidité.

La *success story* de Cinetis tient aussi à un partenariat de choix. La société a obtenu de pouvoir commercialiser ses services sous le nom de Bolex Digital, en accord avec la célèbre fabrique vaudoise de caméras et projecteurs (*lire ci-dessus*). De quoi s'assurer un socle de clients.

Jean-Pierre Gehrig se félicite aussi d'afficher un rapport qualité-prix susceptible d'intéresser tant les particuliers que les institutions publiques et les ciné-clubs. Compter 300 francs pour un DVD d'une heure, le double pour l'équivalent en HD, et environ 1500 francs pour des archives - tournées généralement en format plus large. «A titre de comparaison, dans un laboratoire de postproduction, pareil service peut coûter jusqu'à 10 000 francs.»

De quoi pérenniser ses souvenirs à bon compte. Mais gare à ne pas jeter (trop vite) ses boîtes à chaussures! Le Valaisan l'admet volontiers: «On peut toujours corriger les défauts d'une pellicule. Un DVD peut être certes facilement copié. Mais, s'il est rayé ou exposé à l'humidité, il est fichu à jamais!»

**Portes ouvertes** cet après-midi dès 14 h chez Bolex Digital, rue Marconi 19, à Martigny.

## Le professeur Layton voyage dans le futur et fait face à son destin

## Jeux vidéo

**Pour le troisième volet des aventures du célèbre détective, l'homme au chapeau et son jeune assistant Luke parcourent les sentiers du temps**

Un haut-de-forme, une vieille guimbarde rouge, un assistant coiffé d'une casquette bleue: oui, l'archéologue Hershel Layton est de retour dans *Professeur Layton et le destin perdu*. Un retour qui clôt la première trilogie et qui comblera tous les amateurs d'énigmes plus ou moins tordues.

Après avoir résolu le mystère de *l'Etrange Village* et de *la Boîte de Pandore*, voilà que le professeur et son assistant sont au cœur d'une



Dans cette nouvelle aventure, le professeur Layton et son assistant sont propulsés de dix ans dans l'avenir. DR

histoire où le temps fait des siennes. A la lecture d'une lettre, les deux protagonistes se rendent compte que la missive qu'ils sont en train de parcourir vient du futur. Un passage dans une horlogerie interlope et les voilà propulsés dix ans plus tard. Toujours avide de casse-tête en tout genre, le professeur Layton ne va pas s'arrêter de résoudre des énigmes, même dans le futur. 165 nouveaux puzzles sont au programme de ce troisième épisode.

Comme dans les précédents, la patte graphique séduit d'emblée. Les scènes cinématiques ont la qualité des meilleurs films d'animation et c'est avec gourmandise que l'on suit l'histoire imaginée par les développeurs du studio Level-5. Afin de dissocier les deux époques traver-

sées, ils proposent une vision de l'avenir plus industrielle et moins accueillante, alors que le présent demeure coloré et agréable.

Au rayon des innovations, la fonction «notes» est désormais disponible en plusieurs couleurs. Une option bien pratique lorsque certains casse-tête se révèlent particulièrement complexes. Comme dans les anciens titres, vous pourrez retrouver les énigmes non résolues chez Mamie Mystère. On découvre également de nouveaux minijeux comme le perroquet et la petite voiture.

Ces mystères en marge de la trame principale renforcent encore l'immersion géniale qui se dégage de chaque aventure du professeur Layton. A acquiescer les yeux fermés. **Jean-Frédéric Debétaz**

## Fiche technique

**Professeur Layton et le destin perdu**  
Nintendo  
Disponible sur NDS



**Prix: 69 fr.** PEGI 7 +

Les cinématiques, l'intelligence des énigmes, l'ambiance graphique et sonore

Aucune faute, la référence du genre